

Raid à ski MALADETA

Date : du lundi 30 Avril au jeudi 03 Mai

Programme ambitieux que ce raid à ski avec tout d'abord une visite prévue sur le versant Sud, du pic de Valibierne aux pic des Tempêtes, puis une traversée par le col de Coronas vers la Rencluse et un retour via le pic Corider, le lac de Creguena, le col d'Araguells. Malheureusement, la mauvaise météo et la neige tombée ce WE là nous oblige à revoir le programme.

Participants : Laurent G, Jeff, Laurent F, Francis C, Aurélie, Fred

La sortie est maintenue avec un départ, sous la pluie, le lundi 30 Avril. Il neige dès la sortie du tunnel de Vielha, le col de Fadas à 1500m se passe au ralenti sous 15cm de poudreuse. Nous poursuivons notre route jusqu'au grand et luxueux hotel de Benasque. Il fait 0° et 20cm de neige recouvre le parking. On trace sur la route vers le pla d'Aigualluts et le refuge de la Rencluse.



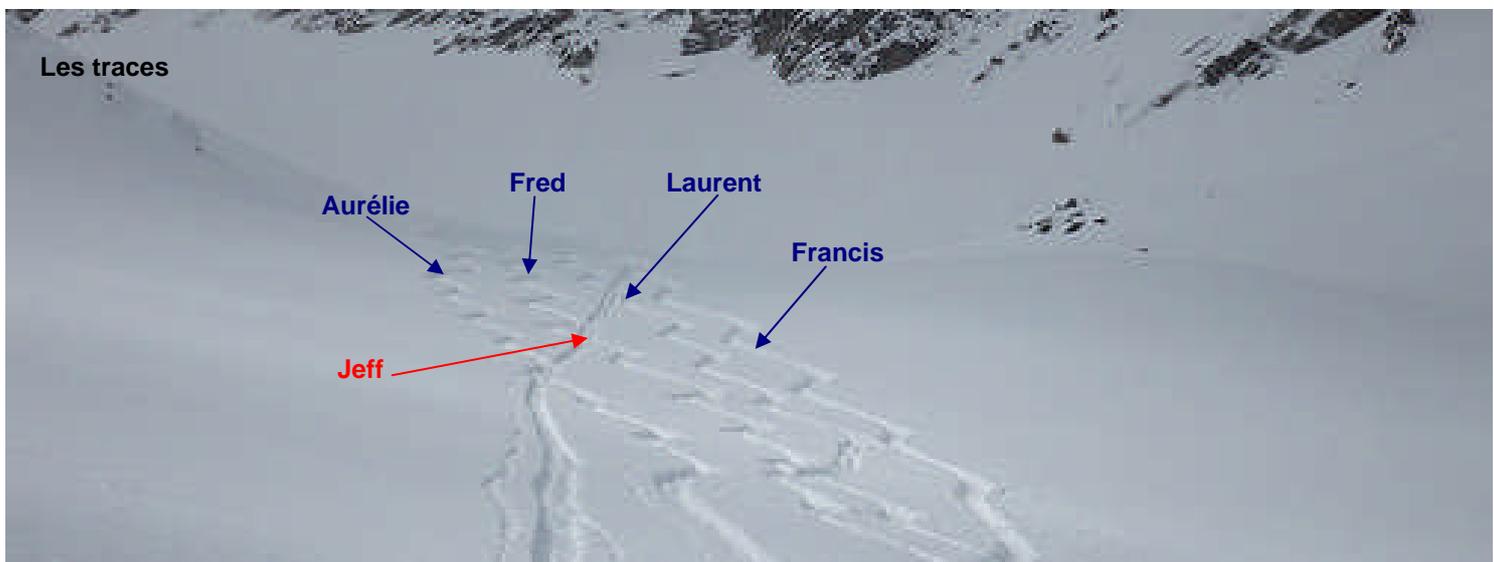
L'enneigement est conséquent pour ce début de mois de Mai, l'hiver est de retour. Vers 16h, un rayon de soleil illumine le massif. C'est alors que les premières purges se font entendre, derrière le refuge, dans les raides pentes du pic de la Rencluse.

Mardi 01 Mai : Montée sous le pic d'Albe

D+ 1200m. Horaire total 6h00

Nous sommes en versant nord, le vent du sud souffle depuis plusieurs jours, apportant perturbations sur perturbations. Rien de plus évident que cette surcharge du manteau neigeux. C'est dans 60cm de neige fraîche que je trace au mieux dans ces pentes plus ou moins raides avec les précautions d'usage, respect des distances entre chacun, éviter les ruptures de pentes, les cols chargés et les corniches surplombantes. Nous atteignons un collet sous le pic d'Albe à 2950m.

Plutôt que de descendre par le vallon de montée, nous traçons dans ce vallon un peu plus protégé de l'ensoleillement qui nous ramène à l'ouest du pic de Paderna, qu'il nous faudra par la suite contourner bien en contrebas, évitant ainsi les cumuls d'avalanches du versant Est. La poudreuse est extraordinaire, si nos spatules pouvaient parler, elles nous remercieraient de cette option, neige profonde et légère ou tout est facile, le moindre rebond réoriente les skis, le privilège d'être les premiers à entamer la descente, l'excellence d'une trace unique, on flirte avec la perfection. Seul Jeff un peu de mal à l'aise dans cette neige, massacre nos belles traces parallèles.



Retour vers 13h au refuge pour une douche chaude, une sieste, avant le traditionnel vin chaud espagnol suivi d'un repas très amélioré et très fourni qui contraste avec les habituels services expérimentés en Catalogne, Aragon ou Navarre.

Mercredi 02 Mai : Ascension de l'Aneto (3404m)

D+ 1500m. Horaire total 8h00

6h30 petit déjeuner, 7h00 départ, Jeff est à la traîne... objectif du jour l'Aneto, seigneur des lieux et sommet tant convoité. La veille, un groupe a tenté son ascension mais devant le cumul de neige n'a pu qu'atteindre et traverser le passage du portillon supérieur. Une quinzaine de personnes partent derrière nous, plusieurs d'entre eux, ne sachant pas ou aller « yé vé pé être fer lé Maladeta y porque no l'Aneto, dépendié de la nieve ». Je comprends surtout qu'il n'y en a pas un qui veut se taper la trace.

La montée reste raide mais régulière, le passage du portillon supérieur n'est pas visible tout de suite, nous obligeant à monter un peu au dessus de 2870m puis à couper une pente raide et peu accueillante avant de revenir sur nos pas et trouver ce point si caractéristique et passage obligé. La neige a comblé le passage que l'on descend skis aux pieds en léger dérapage.

Passage du Portillon Supérieur



L'autre versant



Nous voici seuls sur le glacier de l'Aneto. L'ensoleillement d'hier commence à faire effet en stabilisant le manteau. Attention aux surcharges importantes sous les cols et les pentes raides, la dernière pente au dessus du col de Coronas semble vraiment très chargée. Nous voici arrivés au col de Coronas, lieu mythique puisque passage par lequel a eu lieu la première ascension de l'Aneto le 20 Juillet 1842. Observant le versant sud, le couloir Estasen, l'Ibon supérieur... objectifs à faire lors d'une prochaine sortie.

Un groupe de 15 espagnols, jusqu'alors silencieux arrive au col, nous leur laissons la liberté de tracer à leur tour. Le leader demande une distance de sécurité, les derniers n'ayant pas compris se regroupent. Tout se passe bien. Quelques minutes plus tard, après avoir laissé passer le train, nous abordons cette dernière pente, 4 conversions plus tard, nous sommes à ski au sommet du point culminant des Pyrénées à 3404m : le pas de Mahomet étant enneigé au possible, seuls 4 ibériques tenteront son franchissement.

Sur le glacier



Sous le sommet



Descente incroyable au milieu du glacier avec malgré tout un changement de qualité de neige sous les 2500m. Les coulées de fonte commencent d'ailleurs à faire leur apparition, l'une d'elle s'est déclenchée sous l'épaule de l'Aneto, une seconde un peu avant d'atteindre le vallon de Barrancs, faisant frissonner un espagnol qui transporté par l'une d'elles, passe tout prêt d'un saut de barre. Retour vers le pla d'Aigualluts en restant rive gauche, après un passage entre arbuste et cascade.... Ça passe !!! Nous remontons par le col de la Rencluse pour terminer la boucle au refuge vers 15h.

Jeudi 03 : Ascension de la Maladeta (3308m)

D+ 1200m. Horaire total 5h00

Encore une trace à faire avec une montée facile, on connaît maintenant le vallon. Aurélie, qui a accumulé un D+ de 30000m cette année, accélère le mouvement, talonne mes spatules. L'accès au sommet se fait par un couloir de neige à 40° puis quelques cailloux. On pose les skis le plus haut possible au sortir de la rimaye, là même ou le 10 août 1824, disparaît le guide Barrau dans sa tentative. On chausse les crampons pour remonter le couloir évident situé à droite du sommet, puis, à gauche, une facile arête jusqu'au sommet. La descente s'effectue par le même itinéraire puis en virevoltant toujours et encore dans la poudreuse suivi d'une moquette de neige de printemps dès 2500m.



La descente vers l'hospital de Benasque n'est que formalité, un peu à pied, encore à skis sur la route. Les écouteurs dans les oreilles, l'iphone à fond, Aurélie manque le parking (ça me rappelle qq'un), poursuit sa descente skis sur le sac vers le parking suivant... avant de m'appeler sur le portable sans réseau. Nous l'attendons 30mn, en vain ... enfin, la voilà au coin du virage, de retour, parce que transit de froid sur le banc attendant un bus qui ne passera pas avant le début de l'été.

A bientôt
Fred

